

LES DISCOURS DU PRÉSIDENT



CITÉ
INTERNATIONALE
UNIVERSITAIRE
DE PARIS



ANS
1925
2025



DISCOURS D'OUVERTURE DU COLLOQUE « LAPRADE, UNE SYNTHÈSE DES ARTS »

Fondation Deutsch de la Meurthe

Vendredi 19 septembre 2025

DISCOURS DE JEAN-MARC SAUVÉ, PRÉSIDENT DE LA CITÉ INTERNATIONALE
UNIVERSITAIRE DE PARIS

Madame l'adjointe à la maire de Paris chargée de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la vie étudiante,

Madame la maire du XIVème arrondissement,

Madame la déléguée générale de la Fondation nationale Cité internationale universitaire de Paris,

Mesdames et Messieurs les membres du comité scientifique,

Mesdames et Messieurs les universitaires, chercheurs et architectes,

Mesdames et Messieurs les directrices et directeurs de maisons,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

C'est pour moi un honneur et un plaisir d'ouvrir ce colloque consacré à Albert Laprade, organisé dans le cadre du centenaire de la Cité internationale universitaire de Paris et intégré à la Semaine de l'architecture que nous proposons à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.

Ce colloque s'inscrit dans l'un des axes de la célébration de notre centenaire consacré au patrimoine et à l'architecture. Depuis mars 2025, une riche programmation met à l'honneur la diversité et la richesse de notre patrimoine, en proposant des colloques, des expositions et des visites guidées qui explorent sa création, son évolution et sa

modernisation. La première pierre de cette programmation a été un colloque consacré à Lucien Bechmann. Avec le présent évènement, nous poursuivons ce cycle en mettant en lumière un autre grand bâtisseur de notre campus.

Notre campus est né au lendemain de la Première Guerre mondiale dans le cadre d'un projet de paix qui a notamment été incarné la Société des Nations. Cet idéal, auquel nous préférons donner le nom d'« utopie concrète », nous continuons de l'incarner et de le transmettre à travers les générations.

La Cité internationale n'est pas un lieu figé dans son passé, mais un laboratoire vivant où s'expérimentent depuis cent ans des manières nouvelles d'habiter, d'interagir et de vivre ensemble. Ce colloque en est une nouvelle manifestation : il met en lumière un architecte qui a contribué à façonner l'identité de ce campus et dont l'oeuvre dépasse de beaucoup les bâtiments qu'il a construits.

Pour la première fois, nous rendons hommage à Albert Laprade, qui a profondément marqué notre campus de son empreinte. Il est en effet l'auteur de quatre édifices

majeurs : la Fondation Abreu de Grancher en 1933, la Résidence Lucien Paye - ancienne Maison de la France d'outre-mer en 1951 -, la Maison du Maroc en 1953 et l'Espace Ouest, ancien restaurant universitaire en 1954). Ces réalisations témoignent d'une conception de l'architecture à la fois fonctionnelle et symbolique, pensée pour favoriser le vivre-ensemble à travers des ouvrages ouverts et partagés.

Architecte, urbaniste, dessinateur, paysagiste et écrivain, Albert Laprade est l'une des figures les plus singulières du XX^{ème} siècle. Son oeuvre échappe aux classifications : elle dialogue avec les cultures, mêle modernité et tradition et déploie une approche attentive à la fois aux formes, aux usages et aux contextes, tout en sachant les dépasser.

Si l'on connaît surtout son talent de bâtisseur, il fut aussi un extraordinaire dessinateur, habité par le souci de saisir l'esprit des lieux et de restituer et transmettre une atmosphère. Il commence à dessiner très jeune dès l'âge de 10-12 ans. Il remplit dès lors des carnets de croquis,

portant un regard attentif aux formes, aux lignes et à la composition. Le dessin est bien plus qu'un outil dans sa pratique professionnelle : il est un moyen pour lui de rendre compte de l'esprit d'un lieu et d'en capter l'atmosphère.

Ce colloque mettra en valeur les multiples dimensions de la démarche. En premier lieu, son travail au Maroc, sous l'autorité du maréchal Lyautey et aux côtés de Henri Prost, architecte-urbaniste de ce qui était alors le « protectorat », ce travail étant marqué par une attention rare à l'environnement bâti et aux usages et savoir-faire vernaculaires. En deuxième lieu, sa contribution au Palais de la Porte Dorée, où il a su conjuguer art, architecture et enjeux de société. Et bien sûr, en troisième lieu, les maisons qu'il a conçues et construites ici à la Cité internationale, dans lesquelles vivent toujours de nombreux résidents qui sont les témoins vivants de son projet d'universalité et qui

s'exprimeront en fin de journée.

Albert Laprade concevait l'architecture comme une véritable synthèse et un dépassement des arts plastiques, ce qui, je crois, est l'un des fils directeurs de ce colloque : un espace où l'urbanisme, le dessin, les jardins, la lumière et les arts décoratifs dialoguent et s'enrichissent mutuellement. Laprade est véritablement un artiste et un visionnaire, s'attachant avant l'heure à des valeurs aujourd'hui fondamentales qui sont au coeur du projet de la Cité internationale comme le respect du patrimoine, l'ouverture aux cultures, l'intégration du paysage et le lien étroit entre l'architecture et l'art.

En faisant retour aujourd'hui sur son oeuvre, nous n'accomplissons pas seulement un geste de mémoire. Nous interrogeons aussi notre présent et notre avenir. La Cité internationale, confrontée aux transformations des savoirs et du monde académique, aux grands défis politiques, aux nouvelles mobilités, à la révolution numérique et aux exigences environnementales, poursuit

ce qu'Albert Laprade avait su penser dès son temps : une architecture au service des usagers, attentive à leurs besoins, ouverte aux cultures et respectueuse du patrimoine. En un mot, une architecture sociale.

Je tiens à remercier chaleureusement le comité scientifique ainsi que les universitaires, chercheurs et architectes qui participent à ce colloque, les directrices et directeurs des maisons de la Cité, particulièrement Julie Peghini, directrice de la Fondation Lucien Paye, et Mohamed Touarirte, directeur de la Maison du Maroc, qui se sont beaucoup investis dans l'organisation de ce colloque, ainsi que toutes celles et ceux qui oeuvrent à la valorisation du patrimoine de la Cité internationale.

Pour terminer, je vous invite, jusqu'à dimanche, à déambuler dans le parc et les maisons qui vous ouvrent leurs portes à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. Vous pourrez y découvrir un riche programme de rencontres, de visites guidées, de concerts, de projections et d'expositions. C'est une nouvelle opportunité qui vous est ainsi proposée de parcourir autrement ce lieu unique, de le redécouvrir et d'en explorer les multiples facettes.

